



Cours 12 :
Prélats et
voyageurs
arméniens dans
le Monde latin
des IXe-XIe
siècles



Introduction

A- La situation du monde latin
vers l'an mil

B- La vision des sources : savoirs, fictions ou réalités ?

- Théophane : « Année 778. L'empereur Léon [IV] mobilisa l'armée romaine : 100 000 hommes envahirent la Syrie sous le commandement de Michel Lachanodrakon [stratège] des Tracésiens, l'Arménien Artabasdos (stratège) des Anatoliques, Tatzates [stratège] des Bucellaires, Karisteroszes [stratège] des Arméniaques et Grégoire, fils de Mousaoulakios, stratège d'Opsikion, et mirent le siège à Germanikiae . »

Steven Runciman

- « L'empereur Léon V était un aventurier arménien, Basile Ier le fils d'Arméniens déportés, Jean Ier Tzimiscès, un noble arménien. Quand Romain Ier gouverna l'État, son fils Théophylacte, l'Église, et que Jean Courcouas fut général en chef, tout l'Empire se trouva entre des mains arméniennes. »

Bibliothèque d'État de Munich
conserve le manuscrit Clm 21 587,
du XIe siècle. Au folio 191 r

Chronique de Bernold de Constance († 1100)

- « 11. Margats [margac']
- 12. Hrorti [hrotic']
- 1. Nanassadi [nawasard]
- 2. Hori
- 3. Sahmi
- 4. Tre
- 5. Kouuots [k'atoc']
- 6. Arants [arac']
- 7. Mehgi [meheki]
- 8. Arieg [areg]
- 9. Ahgi [aheki]
- 10. Mareri » [margac']

C- Les Orientaux sur les routes du monde latin ?

Historia Silense

- Le chapitre 89 est consacré à un pèlerin venu de Jérusalem : « *venerat a Ierosolymis peregrinus quidam greculus* ».

Vita Anastasii

- Vita Anastasii, § 2 : « *Gloriossimus Anastasius confessor Dei, Venetus oriundus, secundum dignitatem hujus mundi genere clarus enituit, patre et matre non infimis ortus. Qui, ab ipsis cunabulis baptismatis unda regeneratus, a primaevo studiis litteralibus a parentibus traditus est, in quibus ita curam adhibuit ut tam graecis quam Latinis litteris omnibus ad unguem videretur imbutus.* », éd. Migne, c. 427.
- Il était Vénitien et issu d'une grande famille, comme l'affirme le début de sa vita, ce qui expliquerait son éducation à la fois grecque et latine.

Mélèce le Jeune de Myopolis

- *Vie de Mélèce le Jeune de Myopolis* par Théodore Prodromos

- Ralph-Johannes Lilie : « L'Europe occidentale fut pour les Byzantins, hormis quelques délégations officielles, pratiquement *terra incognita* . »

D- Les doutes de l'historiographie occidentale

- o « Ils ont certainement fait preuve d'un charisme tel qu'il permettait de chasser tout doute concernant leurs origines. Ils se présentaient d'ailleurs comme des saints, à une époque en forte demande de saints, pendant laquelle la pratique du pèlerinage commençait d'ailleurs à devenir un important facteur économique pour les monastères, les églises et les lieux situés à proximité. Mais il est tout aussi certain que les saints étudiés ici n'ont pas été ceux qu'ils disaient être, ou pour lesquels on les a fait passer plus tard. Aujourd'hui, on aurait vite fait d'expulser la plupart d'entre eux comme étrangers indésirables, mais, dans l'obscur Moyen Âge, on en fit des saints ; pour les intéressés, solution la plus agréable, on s'en doute ! »

A - Sources established before the period we are considering *Groups for Rome and Southern Italy*

- 1 - Gregory for an Anthonian asceticism pilgrim who died in Milan (1st-2nd century)
- 2 - Symeon, Anthonian bishop who came to Gaul in 105

B - Personalities documented by hagiographic sources

- 3 - Jacob, an Anthonian pilgrim, 15th-16th century given was discovered in Belgium
- 4 - Gregory, lived in 1085 in Rome, Italy, when he had being several years, working for the pope
- 5 - John, died in 1015 - according to the description on his last letter discovered in Belgium

C - Personalities documented by hagiographic sources

- 6 - Marcellus, bishop of Antioch of Paphos, who died in Ghent in 1012
- 7 - Symeon, who, as a true pilgrim, visited the main Western countries, and died near Mainz in 1010
- 8 - Gregory, from Great Antioch, who came to Rome as a hermit in Palestine, when he died circa 1010
- 9 - David (David), who died in Europe (Italy) circa 1010, on his way to Santiago de Compostela

D - Personalities documented by other Latin narrative sources

- 10 - An Anthonian Pilgrim, named "Petrus, Abrahama and Stephanus, who were to be found in various parts of the country
- 11 - Abnegans, a monk, who had Jerusalem and some through Meantime
- 12 - Peter of Antioch, a bishop, who came to Rome

E - Personalities documented by Anthonian narrative sources

- 13 - Bishop Stephen (Stephan), who came to Rome to transfer papal seats from Greek into Anthonian circa 720
- 14 - An Anthonian master who would have come to Rome, on a pilgrimage, in the 10th century
- 15 - The catholic Gregory II, who came on a private pilgrimage, circa 1075

F - Sources posterior to our period

- 16 - Gregory of Agde (1)
- 17 - Simeon, in Europe
- 18 - Gregory, in Europe
- 19 - Anthonian, from Antioch
- 20 - Marcellus
- 21 - Symeon of Sebaste



I- Les éléments de contexte

A- les mots pour le dire : « graeci », « armeni » et autres « orientaux »

Les Grecs (Greci)

Iraban Maur : L'ordre qui préside aux époques suit un cycle de dix-neuf ans, que les mathématiciens grecs ont observé à partir des années de l'empereur Dioclétien.

Inventio et Miracula Sancti Vulfranni (XI^e siècle) :

« Huius rei testes idonei Graeci sunt atque Armenii quos eo tempore fama tanti viri suis a sedibus eduxit, quosque sola illius liberalitas relicti suis Grecis ad intuendum patriam Normannorum inuitavit. »

En sont bons témoins les Grecs et les Arméniens qu'à cette époque la réputation d'un si grand homme fit venir de chez eux et que sa seule libéralité incita à venir au pays des Normands en abandonnant leurs Grèces natales.

Miracles de Vulfranus, éd. Dom. Laporte, 1938, cap. 17, p. 35.

Minnesänger, Sinte Servatius Legende

- « dat syn vader woenende was int lant van grieken, als ich las. »
- Il est écrit également que son père vivait en Grèce.

Les Arméniens (Armeni)

- Ambroise de Milan, Epistulae, IX : « Mais la Mésopotamie est une région qui se situe en Orient ; elle est entourée, dans toute son étendue, de deux très grands fleuves, l'Euphrate et le Tigre, dont la source se trouve en Arménie mais qui s'écoulent par des cours différents dans la Mer Rouge. »
- Jérôme († 420) : « Et eux, comme ils avaient fui sur la terre d'Ararat, ce que l'on comprend comme l'Arménie [...] or Ararat est une région de plaine en Arménie, à travers laquelle coule l'Araxe, d'une abondance incroyable, jusqu'au pied du mont Taurus qui s'étend jusque-là. »
- « L'arche de Noé a été arrêtée sur le mon "Ararat" qui est aussi appelée "Arménie". »

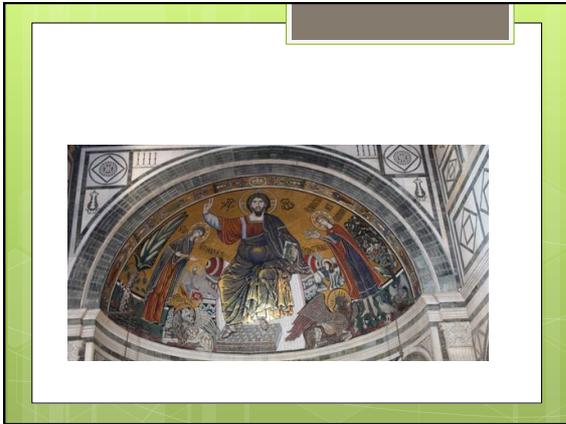
B- Les héritages de l'Antiquité chrétienne

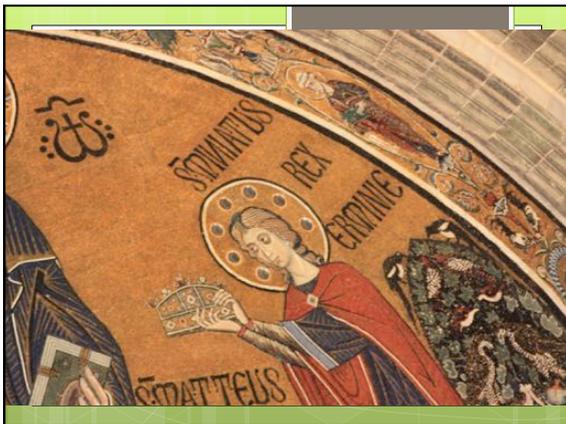
Saints arméniens retrouvés

- Emilien, évêque de Trévi en Ombrie († 302), la Passio sancti Miliani (BHL 107) XIe siècle . Ce texte débute ainsi « Hic quidem erat de Hermenia regione » dans les trois copies manuscrites des XIIe et XIIIe siècles qui nous sont parvenues. Ce texte est toutefois le seul document médiéval assuré sur cet évêque .
- Libère d'Ancône (vers 420), selon le « Liberius Joanne Armeniae majoris Rege natus » (BHL 4907 m et n), XIe siècle-XIIIe siècles.

Saint Miniato, patron de Florence (250-252)



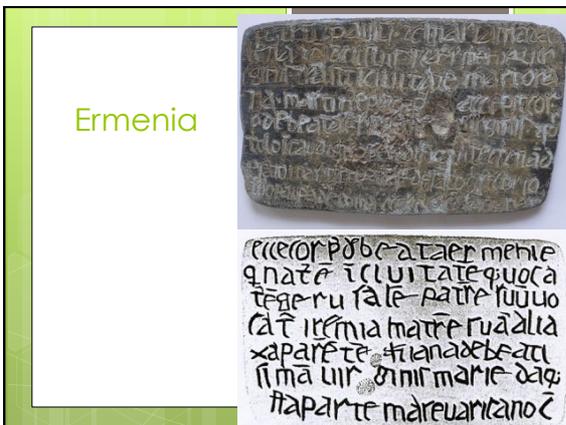




Arménisation de l'origine de certains peuples européens







C- Le contexte politique arménien des IXe-XIe siècles

- (...)

D- Panorama religieux de l'Arménie des IXe-XIe siècles

Les vardapet-s arméniens et la qualité de leur formation

- Asotik, les vardapet-s :
- « Il avait aussi des vardapet-s instruits dans la science divine, précepteurs de la véritable doctrine : Basilio, vieillard très éloquent, prédicateur habile à annoncer la loi de Dieu ; Grigor, prêtre marié, homme d'une éloquence facile et abondante à proclamer les oracles divins ; Stephanos, élève de Basile, qui fut surnommé le spirituel, parce que ses discours et ses actions étaient remplis de la grâce apostolique ; avec lui, était Movses, qui s'était fait un nom célèbre par sa science et sa vertu, et qui passait quarante jours entiers sans rien manger ; Dawit', le savant, qui aimait à vivre de la vie misérable d'un pauvre, et qui était surnommé Maštoc' ; Petros, fidèle interprète des saintes Écritures ; et Anania, le grand philosophe, moine [du monastère] de Narek, et auteur du livre dirigé contre la secte des T'ondrakien et d'autres hérésies. »

Ermites reclus et ambulants

« Comment retracer en peu de mots les magnifiques vertus des solitaires ? S'immolant avec le Christ crucifié, par la faim et la soif, et vivant en ce temps une vie qui est une mort de chaque instant, comme l'illustre et célèbre Vardik, père (du couvent) de Vank, et le saint Père Karmir ; lesquels, considérant la vie de ce monde comme une ombre, s'étaient retirés dans la solitude en compagnie des bêtes féroces, y vivaient dans l'abstinence, au point que le Seigneur les rendit dignes de faire des miracles ; car un lion vint se soumettre à Vardik, lui apportant des peaux de cerf. Se prosternant devant lui, il jeta à ses pieds deux lionceaux, et le saint, leur imposant les mains, guérit leurs yeux. D'autres malades, sur lesquels il étendait aussi les mains, guérissaient rapidement de leurs maladies. Ses restes, qui reposent à Vank, opèrent aujourd'hui encore des guérisons. Le saint père Karmir, qui demeurait dans le canton de Cop' au moment où cette contrée était sous la domination des musulmans et qui, sous l'apparence d'un pauvre, porta le Christ dans son corps . »

L'essor des monastères arméniens

- «Maštoc', l'homme de Dieu, originaire du district d'Aragac'ot, du village d'Etvard. Dès son enfance, il ne s'était nourri que de végétaux, menant la dure vie d'un anachorète. Avant pris pour résidence l'île de Sevan, dans le lac de Getam, il y bâtit l'église qui porte le nom des Apôtres. Une quantité de frères s'y réunit, sous la règle de saint Basile, vivant en communauté dans la maison de Dieu, et possédant quantité de livres saints, destinés à éclairer les yeux de leur esprit, dans la contemplation de la voie de Dieu, suivant sa direction infaillible . »

- « Sous son règne [Ašot III 952-977] furent bâtis des couvents, dans la contrée des Seawordik ; ils étaient destinés à d'austères cénobites, vivant en commun et réunis sous la règle de saint Basile dont nous avons parlé précédemment. Ce sont les deux couvents de Hatbat et de Sanahin ; ils étaient situés en face l'un de l'autre, avaient le même vœu dans la demeure de Dieu et renfermaient 500 moines. Le supérieur de Sanahin était le savant homme de Dieu, Jean ; celui de Hatbat était Siméon, le serviteur de Dieu à la vie austère. »

E- L'attrait pour les sanctuaires et les saints du monde latins

Une attirance pour le sanctuaire de saint Nicolas de Bari

- Récit de la translation, rédigé en 1088, à Bari, par le chroniqueur et citoyen de la ville, Nicéphore. Dès l'arrivée des reliques, le 9 mai 1087, l'hagiographe, rapporte ceci à propos du premier groupe de miraculés :
- « Parmi eux, cette nuit (après le dimanche de l'arrivée) et le lundi, étaient 47 personnes des deux sexes et d'âges différents; un personnage éminent de Bari et un Arménien dont tout le côté gauche était paralysé, trois fous et un homme sourd et muet, deux estropiés, deux enfants bossus, trois aveugles, un habitant de Pise, avec une maladie du sang et un bras paralysé, avec un pied bot en plus . »
- Le lendemain encore, d'autres personnes furent miraculées, dont une Arménienne :
- « Le mardi, neuf malades furent guéris dans le monastère. Ils faisaient partie d'une grande foule de gens qui avaient afflué des hameaux, villages, villes des environs. [...] une petite fille d'Arménie en proie à la maladie démoniaque . »

Une prédilection pour le sanctuaire de Saint-Jacques de Compostelle

- Vénération pour Saint Jacques dans le contexte de la Terre sainte, l'*Histoire de Jacques et Jean* (BHO 424) « Au même moment, l'ange ayant apporté la tête, la posa devant eux [Marie, Paul et Jean] ; ils pleurèrent et se lamentèrent grandement sur Jacques et enveloppèrent sa tête, il la posèrent dans le lieu adapté . Plus tard, une église magnifique et majestueuse fut édiflée au-dessus de la sainte tête, au nom de saint Jacques et il y a là un monastère et un lieu de réunion de la communauté des Arméniens, à la gloire du Christ notre Dieu . »
- « *hospitales del Armenios* » signalé au XV^e siècle

Liber Sancti Jacobi ou Codex Calixtinus

un cantique de l'évêque Fulbert de Chartres (vers 1020)

<ul style="list-style-type: none"> • Hic Zebedei Iacobus • Maior uocatur et probus. • Qui facti in Gallecia • Miraculorum milia. • Ad Templum cuius splendidum • Cunctarum cosmum climatum • Occurunt omnes populi • Narrantes laudes Domini. • Armeni, Graeci, Apuli, • Angli, Galli, Daci, Frisi • Cunctae gentes linguae, tribus • Illuc pergunt numeribus. 	<ul style="list-style-type: none"> • Voici le fils de Zebédée, Jacques. • Appelé le Majeur, il est bon et • Réalise dans la Galicie • Des milliers de Miracles. • Vers son splendide sanctuaire • De tous les climats du Monde • Tous les peuples s'avancent • Déclament les louanges de Dieu. • Arméniens, Grecs, Apuléens, • Angles, Gaulois, Daces, Frisons, • Tous dans leurs langues, cette • multitude • Sans nombre jusque là-bas se dirige
--	---

- vers 981-985, le pèlerin Syméon
- vers 1020-1050, une princesse arménienne
- vers la même époque (1050 env.) Davino, en route pour Compostelle, est mort à Lucques.

• Outre ces cas avérés, nous pouvons également postuler que Jacob de Périgueux et Pierre de Salzbourg avaient le sanctuaire jacquaire comme but de leurs voyage.

L'hagiographie des saints latins en Arménie

<ul style="list-style-type: none"> • I^{er} Mois de novembre (août - septembre - octobre) • République d'Arménie: 11 août: martyre de Sédéc, Laurent et • d'Archie • Thracia de Carthage • 11 novembre: 21 août: saint Just de Rome • 29 novembre: 8 septembre: évêque Paulin de Nole 	<p style="text-align: center;">L'hagiographie des saints latins en Arménie</p>
---	--

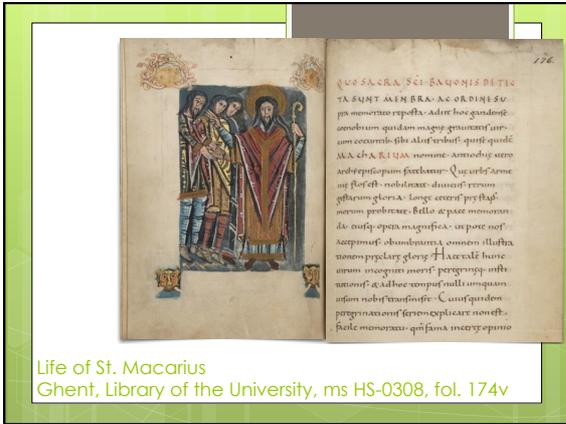


II- Les pèlerins
devenus des
saints

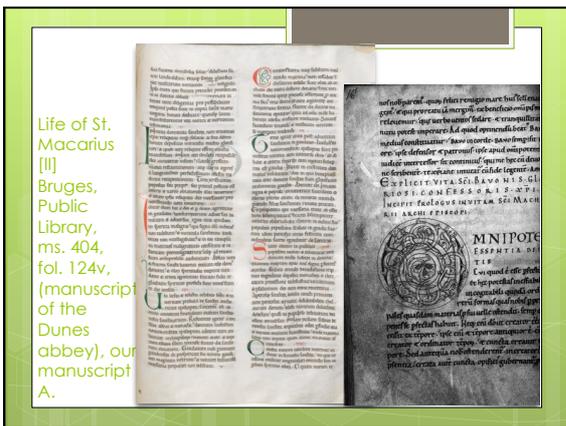
A- Les *vitae* (Vies) produites
en milieux monastiques

- - Macaire de Gand
- - Syméon de Mantoue

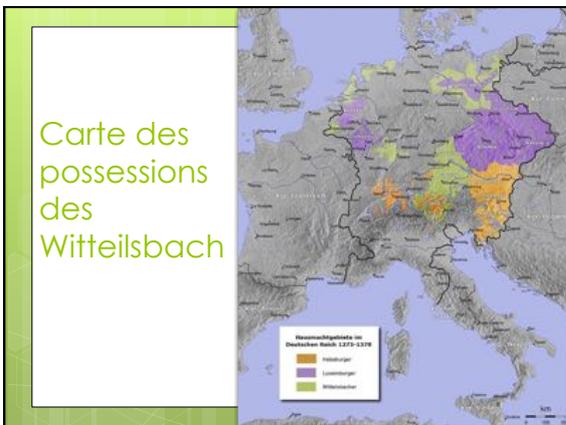
Macaire de Gand - †1012



Life of St. Macarius
Ghent, Library of the University, ms HS-0308, fol. 174v



Life of St. Macarius
[II]
Bruges, Public
Library, ms. 404,
fol. 124v,
(manuscript
of the Dunes
abbey), our
manuscript
A.

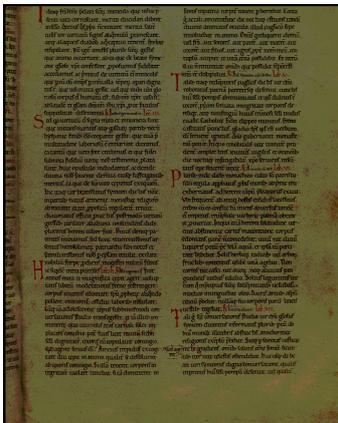


Analyse historique

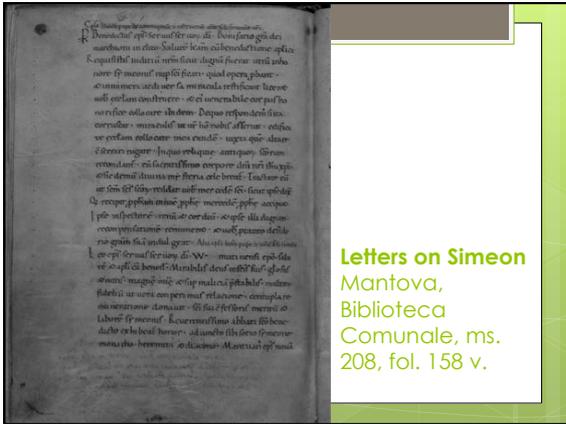
- Le titre d'archevêque et ses conséquences
- Son milieu familial
- Son épiscopat (Antistitus, Macaire, Eleutherius)
- Sa prédication contre les pauliciens
- Son retrait de la vie publique
- Son pèlerinage en Terre sainte
- Son voyage vers le monde latin
- Son séjour en Bavière
- Son séjour en Rhénanie
- Son arrivée et son séjour à Gand
- Sa maladie et sa mort

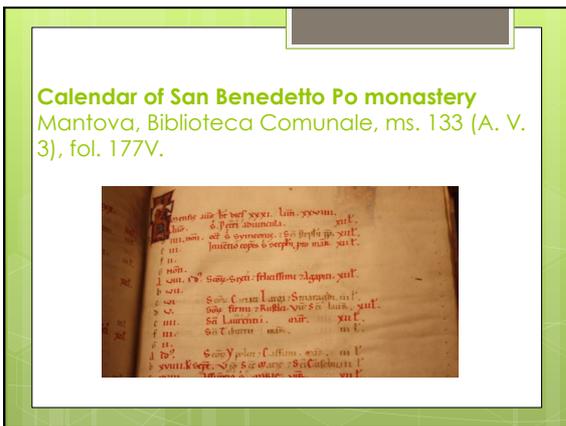


Syméon de Mantoue, † 1016



Vita sancti Symeonis Mantova, Biblioteca Comunale, ms. 133, (A. V. 3), fol. 250v, our manuscript m.







Analyse historique

- *L'enfance et la famille*
- *L'adolescence et la conversion*
- *Syméon devient diacre*
- *Puis devient moine*
- *Passage par Jérusalem*

LISTE PATRIARCALE D'APRÈS ŌRMANIAN
885-909 Abraham II
Lacunes
981-1006 Grégoire II
1006-1038 Arsène I
Au contraire, les *Vitae* d'Arméniens venus en Occident nous permettent de combler une bonne partie de cette lacune comme suit :
RECONSTITUTION D'APRÈS LES VITAE
885-909 Abraham II
Lacunes
<940-960> Jean II
<960-981> Arsène I
981-1006 Grégoire II

- *Passage en Italie, à Rome*
- *Un concile en cours*
- *Pris à parti par un clerc*
- *Quitte Rome, remonte l'Italie*
- *Remontée de l'Italie*
- *Pise, Lucques et Luni*
- *Visite au mont Bardone*
- *Plaisance, Cuniolus et Pavie*
- *Vercell, Palestre, Turin, le col du Fréjus*
- *Traverse les Gaules et va à Compostelle*

● « Enfin, cela fait selon les coutumes religieuses, parce que Syméon, l'homme de Dieu, avait dirigé la route qu'il avait entreprise par un droit sentier qui le conduirait vers les Gaules pour visiter les corps des Saints, après s'y être attardé peu de jours, il s'éloigne de Papija avec les compagnons qu'il avait adaptés et se rend en hâte à Verceilles.

● XVII. Après avoir traversé ces territoires, il entra en Aquitaine ; de là, il se dirigea vers la Gascogne, entra en Espagne, parvint en Galice et gagna l'église de saint Jacques apôtre pour y prier. Dans ces régions, le très grand et éternel créateur, Dieu, accomplit beaucoup d'illustres signes de ses vertus par l'intermédiaire de son fidèle serviteur. Parce que ces signes sont innombrables et que nous ne pouvons pas en faire un relevé abrégé, nous pensons plus approprié de les omettre que de nous répandre trop longuement dans l'étendue débordante de leur récit. Mais lorsque la renommée de l'homme de Dieu se mit à briller dans divers lieux de Galice et que sa réputation de sainteté fut portée à la connaissance du roi de cette province, il honora le serviteur du Christ d'une très grande vénération. Et le saint lui-même libéra par ses prières la fille du roi lui-même qui avait été saisie par un esprit impur. Pour l'avoir libérée, le roi lui fit de très nombreux cadeaux d'or et d'argent. De tous ces cadeaux, il n'accepta rien pour lui-même, si ce n'est un seul jeune esclave, du nom de Jean. Mais il l'estimait comme un frère et non comme un esclave, à l'exemple de saint Martin ; de la même façon, celui-ci le servait à son tour de la même manière. »

● Passe en Angleterre

● Va à Tours

● Intègre un monastère

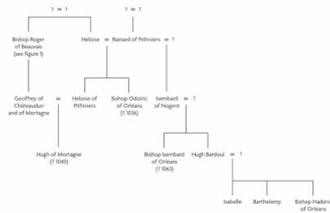
● Relation avec la famille ducale de Canossa

A- Les vitae (Vies) produites en milieux urbains

Grégoire de Pithiviers, † 1020 env.



Généalogie des seigneurs de Pithiviers



la Vita sancti Gregorii archiepiscopi Nicopolis in Armenia

- Analyse de la vita

**Gregory's Cave, Egg Valley
(South of Pithiviers)**







Davino de
Lucques, † 1050
env.

Le Tractatus de vita et obitu atque miraculis Beati Davini confessoris Christi, un texte artificiel ?

Life of Saint Davino
Rome, Archives of the Chapter of St. John Lateran, ms. A. 79, fol. 280 r, our manuscript A.



Life of Saint Davino
Naples, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, Codex III. A. 5 (old 3. 3. C.), fol. 17r, our manuscript C.



Church of St. Michael the Archangel



Entrance to the
sacristy



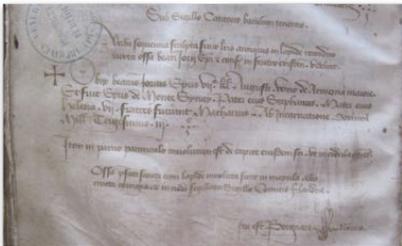
Analyse historique

III- D'autres Arméniens sur les
routes du monde latin :

A- Typologie des voyageurs arméniens

A- Les moines devenus pèlerins

- Joris de Béthune, † 1033 « *Obiit beatus Joris episcopus, VII kl. augusti ... Ab Incarnatione Domini / millesimo trigesimo III. »*



B- Les pèlerins peu documentés

- /Armenius peregrinus .V. C. CIL, V, 2, n° 6181.



Jacob de Périgueux



« † XVII · KLT · FBR ·
OB · IACOB · PE
REGRINVS ·
ARMENIEN
SIS · »
Le 17^e jour depuis les calendes de février,
mourut Jacob, pèlerin arménien.

The image shows a stone slab with a Latin inscription. The inscription is arranged in four lines: « † XVII · KLT · FBR ·, OB · IACOB · PE, REGRINVS ·, and ARMENIEN SIS · ». Below the inscription, there is a French translation: « Le 17^e jour depuis les calendes de février, mourut Jacob, pèlerin arménien. »

Sa croix pectorale :
XRISTUS [est] PAX, REX, LUX, LEX.

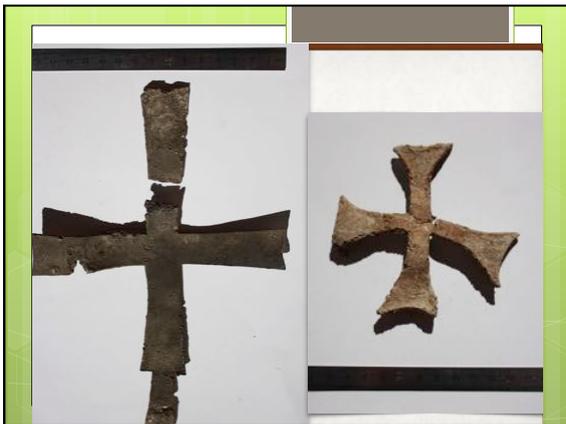


The image shows two views of a pectoral cross. The left view is a black and white photograph of a stone cross with a central crossbar. The right view is a color photograph of the same cross, showing its weathered texture. The cross is inscribed with the Latin phrase: XRISTUS [est] PAX, REX, LUX, LEX.



The image shows two views of a cross. The left view is a color photograph of a stone cross with a central crossbar. The right view is a black and white photograph of the same cross, showing its weathered texture. The cross is inscribed with the Latin phrase: XRISTUS [est] PAX, REX, LUX, LEX.





C- Les pèlerins en route vers les sanctuaires latins

- Marie, épouse Bragance (Bargançais - Portugal), dans la seconde moitié du XI^e siècle
- catholicos Grégoire II (1065-1105),

I- Petrus, Abraham et Stephanus, évêques missionnaires en Islande vers 1055

- **Islendingabok (The Islanders Book) by Ari Thorgilsson**
- « *Voici, d'après les indications de Teit, les noms des évêques étrangers qui ont résidé en Islande [suit une liste de six évêques] et trois Arméniens, Petrus, Abraham et Stephanus.* »
- Ari Thorgilsson, called the wise or scholar (1067-1148), *Islendingabok* (Book of Icelanders), Arnarnagæan manuscript 113a-113b
- Ed. Jóhannesson, 1956-1958

Une confirmation indirecte par Aristakēs de Lastivert

- Sous l'année 503 (8 mars 1054-7 mars 1055) il note :
- Là, ils [les Turcs seljoukides] rencontrèrent une troupe de l'armée romaine ceux qu'on appelle les "Varangues", qui, s'étant heurtés inopinément à eux, engagèrent le combat avec eux. Par la grâce de Dieu, la troupe romaine rassembla toutes ses forces et vainquit les ennemis (à Balberc), tua leur chef [Toghru] et, avec lui, beaucoup d'autres, mit le reste en fuite, fit sur eux du butin et leur enleva les prisonniers (qu'ils avaient capturés). Mais [les Romains] n'osèrent pas les poursuivre, car ils craignaient de rencontrer des forces considérables. Les prisonniers libérés louèrent Dieu et partirent chacun de son côté.
- Aristakēs de Lastivert, chapitre 16 : « Հանդիպի անդ գուևդ սի ի գորացն հռոմոց որ կոչին Վոանդք, որք յանդետս վիմեանց ի դիմի հարեալք ճակատեցան. և յորորումքննեն նստուծոյ գորացան գուևոն հռոմոց. և յառնեալ թշնամեացն, զգլուի գորուն սպանին և զբազունս ընդ նմա, և զալսն ի փախուտ դարձուցեալ, զան և զգեղի գամեալն թափեցին, բայց փախստեցն գնետ ոչ իշխեցին յերկարի, քանզի երկեան թէ գուցէ ծանր գորու հանդիպեցին: Իսկ գորու որ ի վերայ Հաւոց գեալք զնստուծոյ, չդգան ի տանա իրեանց: » ed. Yuzbasyan, 1963, p. 87-88 et trad. Canard-Berberian, 1973, p. 79-80

Grágás (« l'oeie grise »)

- « *S'il vient dans cette contrée des évêques ne sachant pas la langue latine, qu'ils soient arméniens ou grecs, il est permis à chacun qui le souhaite d'assister à leur célébration du divin office. Il est défendu de rémunérer leurs services ecclésiastiques et de se servir de leurs sacrements. Si quelqu'un fait consacrer une église ou confirmer un enfant par un évêque ne sachant pas le latin, il a à payer une amende de trois marks payable à son évêque légal, qui recevra aussi le paiement de la consécration. Si un évêque ne sachant pas le latin a consacré une église ou confirmé un enfant, l'église sera de nouveau consacrée et l'enfant sera derechef confirmé, comme si rien n'avait été fait.* »
- Grágás, éd. Finsen, 1852, I, p. 52 (traduction dans Macler, 1923).

Lucques, en Italie, le porche de la cathédrale Saint-Martin



« Souvenez-vous d'Hakop de Karin »

Cathédrale Saint-Étienne de Bourges



C- Un faux exemplaire, Pierre de Kogovit

- « Il ne t'est pas possible de trouver la guérison de ta blessure amère, ou de défaire tes liens indissolubles, sauf si tu prends le long chemin qui mène à la tête de l'univers, à la grande Rome où sont les saints apôtres Paul et Pierre, piliers de l'Eglise, libérateurs des liens [de l'anathème] et dispensateurs de vie. Eux peuvent te libérer de ta maladie. Va vite ! ».
- Alichan, 1901, col. 297.

